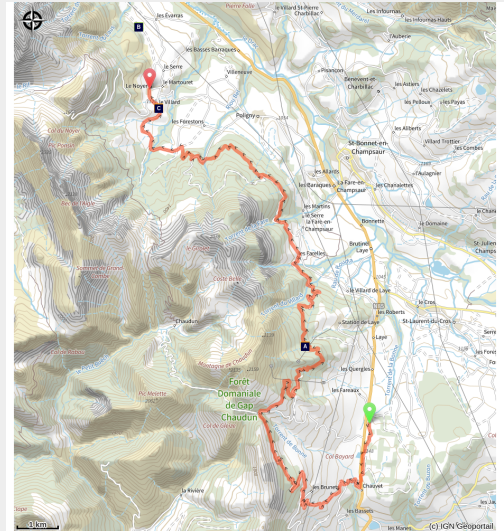


De Gap Bayard au Noyer

Gap



Randonneuse sur son cheval (© Parc national des Ecrins - Carlos Ayesta)



Une première étape pour prendre de la hauteur en montant au Col de Gleize et profiter d'une perspective unique sur le bassin gapençais, puis parcourir la forêt domaniale de Bois Vert et le Grand Bois de Poligny.

C'est lors de la montée en lacets que le bassin gapençais et les sommets environnants offrent leurs plus belles vues. Puis on s'enfonce dans la forêt qui ouvrira parfois une fenêtre sur le bocage champsaurin ou sur le Vieux Chaillol. Plus loin, à Notre-Dame de Bois-Vert ou à la Chapelle St Étienne, la halte sera plus culturelle, et le panorama toujours exceptionnel.

Infos pratiques

Pratique : Cheval

Durée : 6 h 30

Longueur : 26.3 km

Dénivelé positif : 804 m

Difficulté : Moyen

Type : Etape

Thèmes : Faune, Flore, Géologie

Itinéraire

Départ : Gap Bayard

Arrivée : Le Noyer

Balisage :  Piste équestre

Communes : 1. Gap

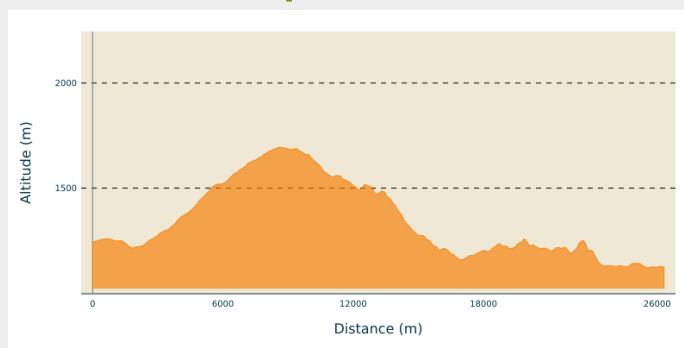
2. Laye

3. La Fare-en-Champsaur

4. Poligny

5. Le Noyer

Profil altimétrique



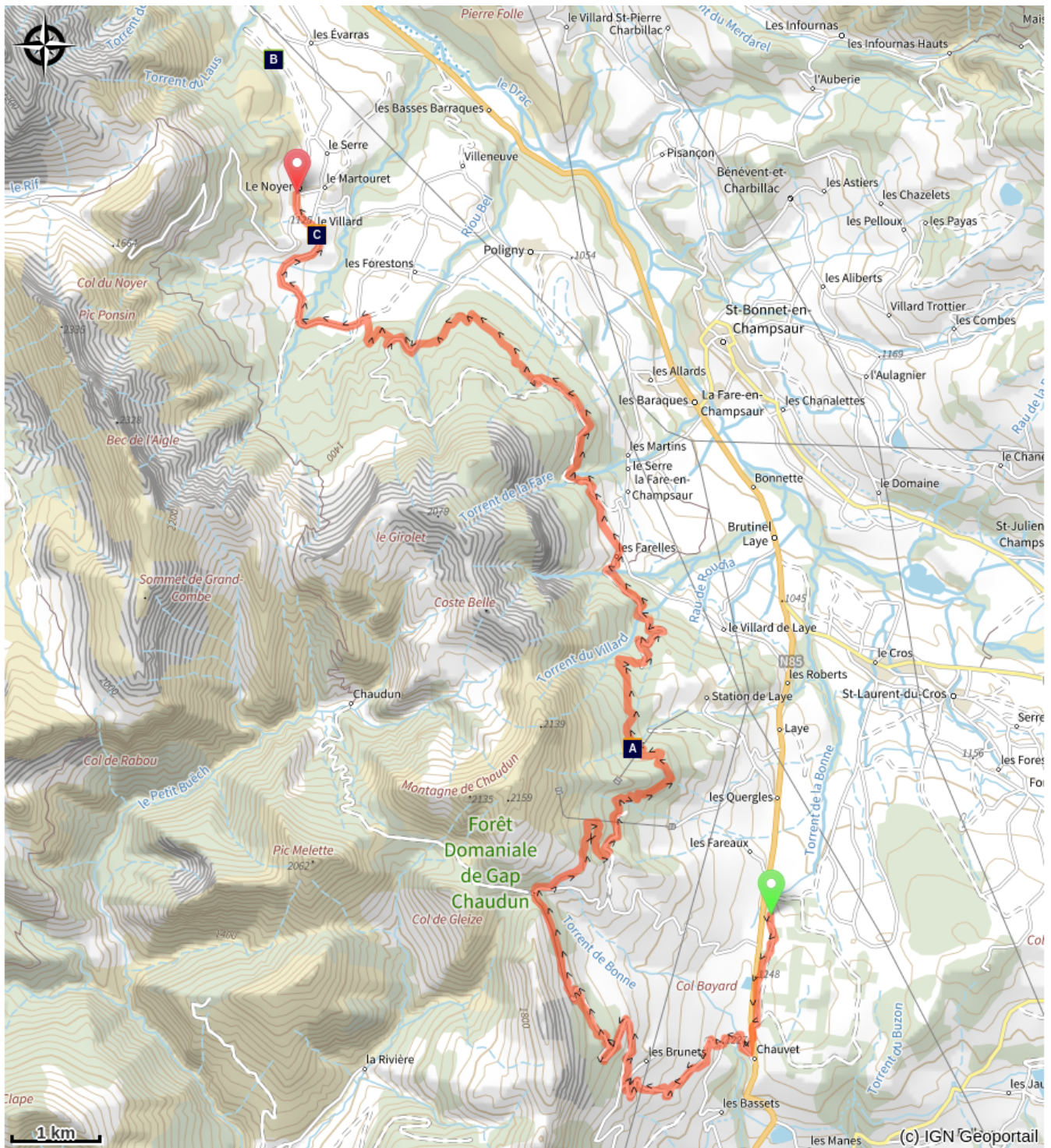
Altitude min 1122 m Altitude max 1696 m



Depuis Gap-Bayard, suivre la piste qui longe la N85, la traverser et la longer pour prendre la route de la Mémoire. Continuer vers le gîte et, en montant en lacets, prendre la Route Forestière des Brunets (piste D54) jusqu'au Col de Gleize, (situé entre les pics de Courmian et de Gleize), puis sur le sentier PR (Petite Randonnée) large, plat et herbeux, à droite de la Cabane de Folletière, en direction de Notre-Dame de Bois Vert, sous le Pic de l'Aiguille. La piste rejoint la Route Forestière de Lauzon dans les mélèzes. En continuant en direction de la station de Laye, profiter de la vue sur le plateau de Bayard, le bocage champsaurin, et le Vieux Chaillol. Continuer en direction de la Cuque. Poursuivre en passant par le Clot des Fascines, Le Devès, Sagnassou, Les Coussières, Les Selliers et Les Farelles. Avant de sortir du hameau des Farelles, prendre la piste à gauche, en sous-bois jusqu'à ND de Bois Vert. Continuer ensuite sur la route forestière de Pignalet, dans le Grand Bois de Poligny (attention aux deux passages canadiens (contournables)). Passer à Pignalet, aux Pins, aux Bruyères, à Preyts et Bouillons, au Fournache (la montagne de Faraut et sa brèche caractéristique se laisse entrevoir entre les arbres). Rejoindre la route au niveau de "La Croix". Là, tourner à gauche et continuer jusqu'à la Chapelle Saint Étienne. Continuer enfin sur la route jusqu'au Noyer où l'on trouvera la maison natale de Dominique Villars.

Hébergement (partenaire Comité Tourisme Equestre 05) :

Gîte Le Claret, 05500 LE NOYER <http://lecnoyerclaret.free.fr/>

Sur votre chemin...



-  L'ONF (A)
-  Dominique Villars (C)

 Le chevreuil (B)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Deux passages canadiens (contournables) après ND de Bois Vert.

A la Cuque un panneau ONF donne des informations relatives à la géographie, l'hydrologie, le relief, le climat et la végétation.

Aux Farelles, l'Élevage Régina propose des pur-sang arabes d'endurance.

A la Chapelle St Étienne, tables, bancs, monuments et panneaux d'informations invitent à une pause. Les chevaux trouveront de l'herbe et des arbres, les cavaliers noteront le contraste entre la roche calcaire de la Montagne de Faraut et la roche cristalline de la montagne qui lui fait face : le Banc du Peyron. La fontaine rafraîchira chevaux et cavaliers.

Comment venir ?

Parking conseillé

Parking en bord de N85 (station service abandonnée), Parking du golf, sous-bois au delà du P du golf, ou Centre d'Oxygénation

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 2100m.

Faucon pèlerin

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Faucon pèlerin.

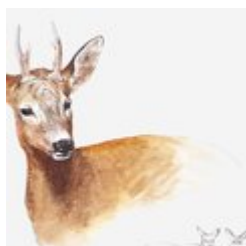
Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Faucon pèlerin en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone !

En cas de survol merci de rester au-dessus de 2080m d'altitude à une distance de 300m sol.

Sur votre chemin...

L'ONF (A)

L'action de l'Office National des Forêts ne se limite pas à l'exploitation forestière. Après avoir racheté de nombreux terrains suite à l'exode rural (parcelles domaniales) l'état délégua aux « Eaux et forêts » la difficile tâche de sauvegarder le patrimoine naturel de nombreuses communes (restauration de terrains et de bâtiments, entretien de sentiers etc...)



Le chevreuil (B)

Avec ses forêts, le Noyer présente un milieu propice à l'expansion du chevreuil. Venus d'Italie, de l'Isère et de la Drôme, ils se sont rajoutés à une quarantaine d'individus lâchés entre 1969 et 1975 dans les forêts voisines de Durbon et du Morgon. Cet animal discret se reconnaît à son pelage brun roux et à sa tache blanche située à l'arrière de l'animal.

Crédit photo : Pierre-Emmanuel Dequest -PNE

Dominique Villars (C)

Le botaniste Dominique Villars est né au Noyer en 1745. Il s'intéressa très jeune à la botanique et, avec son ami, Dominique Chaix, curé botaniste de la Roche des Arnauds, il découvrit de nombreuses espèces nouvelles. Il rédigea « L'histoire des plantes du Dauphiné » regroupant 3000 espèces. Peu avant sa mort en 1814, il fut nommé par l'Empereur « professeur de botanique » à l'école spéciale de médecine de Strasbourg.